



L'histoire que je vais vous conter, se passe dans des temps reculés, à l'époque où régnait
l'un des rois Olaf de Norvège.

Nous sommes au début de l'été ; une jeune paysanne, Gunhild, travaillait aux champs
avec d'autres femmes, lorsque deux cavaliers, surgirent dans un grand nuage de
poussière. Quand ils eurent mis pied à terre, ils annoncèrent aux femmes qu'ils venaient
de la part du roi pour leur faire une annonce importante.

« Notre bien-aimé roi Olaf, veut marier son fils à une jeune fille du pays. Mais toutes les
prétendantes issues des meilleures familles ont été rejetées à cause de leur frivolité.
Il convie donc toutes celles qui se sentent dignes d'épouser son fils, à venir au Château
dans sept jours exactement à 11 h ».

Gunhild, qui n'en croyait pas ses oreilles, abandonna son travail pour se rendre dans sa
maison.

Réunissant quelques pièces d'étoffe chatoyantes, elle se mit à tailler puis coudre les
tissus.

Sa mère lui demanda pourquoi elle avait quitté son labeur et, ce qu'elle était en train de
faire avec ces étoffes. Gunhild lui répondit qu'elle comptait se faire une belle robe pour se
présenter au château dans sept jours. Ahurie, sa mère prétendit qu'elle était folle, que sa
condition était beaucoup trop modeste ; comment pouvait-elle prétendre épouser le fils
du roi Olaf et devenir reine, un rôle pour lequel elle n'avait aucune compétence et encore
moins la stature.

Mais rien n'y fit, la jeune fille, ferme dans sa décision, continua sa couture.

Le septième jour, elle était prête ; ayant revêtu sa belle robe, elle se dirigea vers le

château du roi. Alors qu'elle franchissait le pont-levis, elle fut très surprise de voir dans la cour du château, une foule de jeunes filles, peut-être un millier, venues de tous les environs du pays pour répondre à l'invitation du roi.

Les gardes demandèrent à toutes les jeunes filles de se mettre en rangs ; Puis ils donnèrent à chacune, une graine !

Le roi avait donné l'ordre au chef des garde, de transmettre une requête aux jeunes femmes : « Jeunes filles, nous vous remettons une graine que nous vous demandons de considérer comme très précieuse ; vous en prendrez le plus grand soin. Plantez-la, arrosez- la et faites en sorte qu'il en sorte une très belle fleur. Celle qui aura obtenu la plus belle fleur sera considérée comme digne d'épouser le prince ; car si vous êtes capable de montrer votre ténacité, votre soin dans les petites choses, on vous en confiera des grandes. »

Gunhild, serrant précieusement la graine dans sa main, se hâta de rentrer chez elle. Elle chercha un très beau pot, de la belle terre bien grasse pour y planter la graine. Les jours qui suivirent, elle veilla sur sa graine comme sur un trésor : ayant posé le pot dans un endroit bien lumineux et suffisamment ensoleillé, elle l'arrosait régulièrement en prenant soin de ne pas la noyer ! Puis elle attendit et elle guetta l'apparition d'une fleur.

Le temps passait mais rien ne sortait : pas le moindre bourgeon, pas la moindre tige. Gunhild ne comprenait pas ; comment, avec tous les soins qu'elle prodiguait à sa graine, aucune fleur n'était apparue alors qu'elle était experte en cultures en tout genre.

Désespérée, elle pleurait chaque fois que son regard croisait le pot vide.

Quand arriva le moment où elle retourna au château, elle vit une foule de jeunes filles, portant chacune un pot, d'où émergeaient des fleurs magnifiques aux formes et aux coloris variés. Elle était la seule dont le pot fût vide. Le roi parut et donna un ordre au chef des sentinelles qui le répercuta à tous les gardes. Ils renvoyèrent toutes les jeunes filles sauf une : Gunhild.

On l'amena devant le roi : elle avait tellement peur qu'on la punisse d'être venue sans fleur, elle éprouvait une telle honte, qu'elle tremblait et que le pot lui échappa et se brisa sur le sol. Cette fois, elle était sûre qu'elle serait condamnée à mort ! Elle se tenait à genoux devant le roi, n'osant le regarder. Ce dernier la releva avec gentillesse, lui caressant la joue. Il lui sourit et lui dit que toutes les graines qui avaient été distribuées à cette foule de jeunes filles, étaient stériles et qu'elle était la seule à avoir cultivé la fleur d'honnêteté, de la vérité. C'est donc à elle, qu'on confiera les grandes choses du royaume et c'est elle qui épousera le prince.

La Parole de Dieu nous dit :

Luc 16 :10 Celui qui est fidèle dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes,

On ne peut servir deux maîtres,

Sachez qui vous voulez suivre ...le chemin est étroit qui mène à la vie, et il y en a peu qui

le trouvent nous dit Jésus dans l'Evangile de Mathieu 7 :14

Retrouvez notre dernière vidéo : " Neuf sources de joie pour le serviteur de Dieu ! " du
Pasteur Jean-Louis Gaillard Adresse : https://youtu.be/U_g3yzPoqlA

Sur sa chaîne :

<https://www.youtube.com/channel/UC7wQveCWdATVaDyXVprxj-A>

**Jean-
365histoireLouis
Gaillard**

TopChrétien est une plate-forme diffuseur de contenu de partenaires de qualité sélectionnés. Toutefois, si vous veniez à trouver un contenu vidéo
illicite ou avec un problème technique, merci de nous le signaler en [cliquant sur ce lien](#).

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



6 PARTAGES

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2022 -

www.topchretien.com